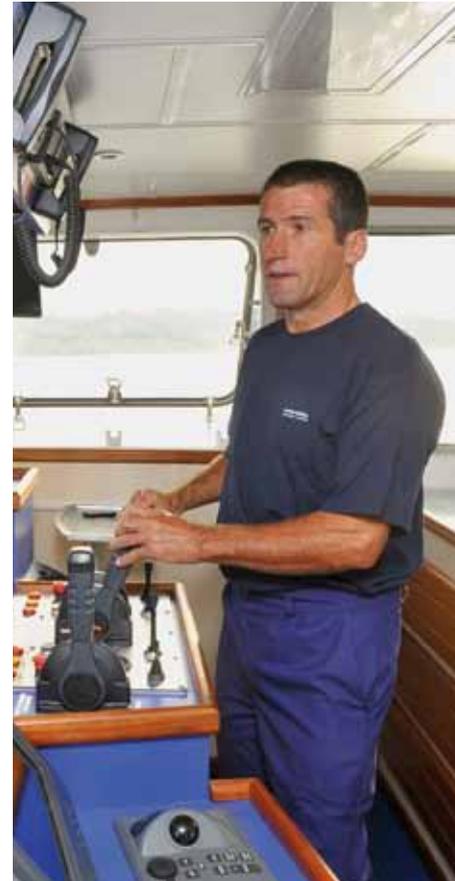


LOGEMENT : LES AIDES
À LA RÉNOVATION

ÉCONOMIE :
LES SECRETS
DE L'INNOVATION

UNE JOURNÉE À BORD
DU « BABESLEA »

ASSISES DE LA JEUNESSE UNE PAROLE POUR L'AVENIR





ÉDITO

ÉCOUTER ET AGIR

Vous avez entre les mains le tout nouveau magazine du Conseil général. Nous l'avons conçu en tenant compte des remarques et des souhaits que vous avez exprimés en réponse au questionnaire publié dans notre dernière édition de juin, ainsi que sur notre site internet. Ce magazine, plus agréable à lire, est aussi plus proche de vos préoccupations. Désormais entièrement réalisé par nos services, nous l'avons également voulu moderne et pratique.

Ce magazine est le miroir de l'action que mène chaque jour le Conseil général pour accompagner les habitants du département, notamment dans les domaines de la solidarité, du développement durable, de la créativité économique, du sport, de l'art ou encore des langues régionales. Par là même, il rend donc compte, aussi, de votre vie quotidienne.

Pour cette nouvelle formule, nous avons choisi de vous parler des Assises de la jeunesse que nous organisons le 7 et 8 novembre 2012. Ce rendez-vous, qui est une première dans le département, donne la parole aux générations montantes mais aussi aux professionnels de terrain.

Nous allons écouter ce que nos jeunes ont à dire afin de mettre en place, pour eux, une politique digne de ce nom, en accord avec leurs attentes. Et dès 2013, nous présenterons les grandes lignes de nos actions dans une charte d'engagement.

Notre jeunesse est un très beau sujet pour ce premier magazine. Avec elle, écrivons notre avenir.

À tous, bonne lecture !



Georges Labazée,
Président du Conseil général
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques

64

SOMMAIRE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2012 / NUMÉRO 55



4



7



10



15



20



26

LES GENS D'ICI..... p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.A !..... p. 6

De nouveaux services de transports, du bio dans les collèges, des chantiers pour l'insertion... suivez l'actu du CG 64.

SOLIDARITÉ(S)..... p. 10

« On est bien chez soi »

À 91 ans, elle vit à son domicile grâce au soutien assuré par un réseau de partenaires.

Améliorer ou acquérir son logement

La « Question d'entraide » de ce numéro.

GRAND ANGLE p. 15

La parole est à la jeunesse

Les premières Assises départementales vont permettre la mise en place d'une politique ambitieuse pour les jeunes.

CRÉATIVITÉp. 20

L'innovation à la source

À Bidart et Hasparren, une petite société a mis au point une gourde idéale pour les longues sorties en milieu naturel.

Ces pépinières où s'invente l'avenir

Quelque 150 entreprises innovantes développent leurs projets dans les pépinières du département. Gros plan en chiffres.

UNE JOURNÉE AVECp. 24

... Marcel Arbiza, capitaine du « Babeslea »

Nous avons accompagné les marins du Conseil général sur la baie de Saint-Jean-de-Luz, à l'occasion d'un chantier sur la digue de l'Artha.

CULTURE(S)p. 26

Les artistes ouvrent leurs portes

À l'occasion des journées L'art prend l'air, les ateliers d'artistes du département accueillent librement le public.

SPORTS.....p. 28

Ophélie Aspord, marathonnienne des eaux

La nageuse de l'Aviron bayonnais a marqué les esprits pour ses premiers JO. Rencontre.

64 Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64120 Bayonne
Tél. : 05 59 46 50 50

www.cg64.fr – contact@cg64.fr

Directeur de la publication : Georges Labazée
Codirecteur de la publication : Arnaud Villeneuve

Réalisé par la direction de la communication du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Directeur : Jean-François Gazon

Rédacteur en chef : Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique : Roland Denis

Photos : Jean-Marc Decombe, DR

Direction artistique : Meanings

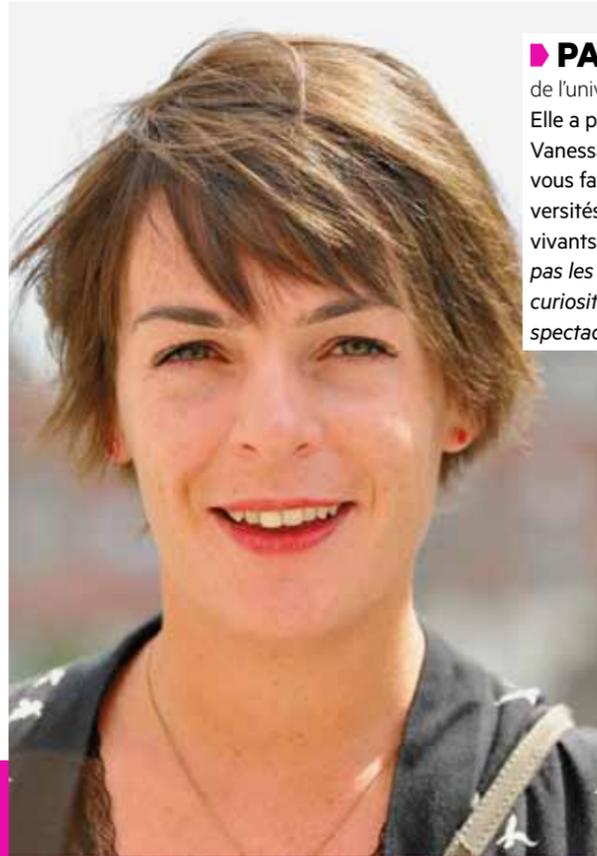
Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.

Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 1280-4312 – Dépôt légal : octobre 2012

LES GENS D'ICI

ILS SONT ARTISTES, INDUSTRIELS, SPORTIFS, BÉNÉVOLES D'ASSOCIATIONS, SIMPLÉS CITOYENS. AU QUOTIDIEN, ILS FONT LA DIVERSITÉ ET LA FIERTÉ DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. CINQ PORTRAITS D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.



► **PAU ET BAYONNE. Vanessa Caque**, directrice du service culturel de l'université. Elle a passé ses vacances à naviguer sur un voilier en mer du Nord. De retour sur terre, Vanessa Caque tangué encore. Plus exactement, elle vous embarque dans son roulis, vous fait remuer jambes et neurones. La jeune directrice du service culturel des universités de Pau et Bayonne programme tout au long de l'année concerts et spectacles vivants. Crédo: indépendance et découverte. « *Les trois quarts du public ne connaissent pas les artistes qu'ils viennent écouter. J'appréhende le concert comme un moment de curiosité, un espace de dialogue et de partage* » assume-t-elle. Élitisme? « *Non. C'est du spectacle pour tous. Pour faire la fête, pour danser, pleurer, réfléchir.* » Qu'on se le dise.



► **MONEIN, Georges Cristini**, fondateur du Cercle Bleu. À 75 ans, Georges Cristini conserve une énergie folle. Celle de la conviction et du combat pour la vie. À la tête du Cercle Bleu, il continue de porter sa parole pour que chacun se positionne sur le don d'organes. « *Dites non si vous ne voulez pas dire oui* » aime à dire l'ancien professeur de sciences au collège de Monein, adepte des formules qui font mouche. Ce qui l'intéresse, c'est d'échanger et d'apporter son expérience aux autres. Son action l'a mené auprès de célébrités dont il a recueilli le respect et l'amitié: le professeur Barnard, premier chirurgien à avoir réussi une transplantation cardiaque, y figure en premier lieu.

► **GELOS. Tony Estanguet**, triple champion olympique de canoë. Aux Jeux Olympiques, Tony Estanguet a atteint un sommet: une troisième médaille d'or en canoë slalom. Du jamais vu dans le sport français. Redescendu chez lui à Gelos, il garde les pieds sur terre. « *Mon expérience me permet de prendre du recul et je veux rester lucide* » pose-t-il calmement. L'aventure humaine le touche profondément. « *C'est une expérience très forte car les gens m'ont suivi. Ils m'ont apporté énormément de témoignages et je les en remercie à nouveau.* » L'avenir? « *Tout est ouvert* » dit le natif de Pau, âgé de 34 ans. « *La région est une pièce centrale de mon équilibre et c'est ici que j'ai envie de m'impliquer.* »



► **SERRES-CASTET. Philippe Jean-Baptiste**, vice-président de la société MAP. Enfant, il allait dans les ateliers de l'usine paternelle, des rêves de machines et d'avions plein les yeux. Depuis, avec son frère cadet, Philippe Jean-Baptiste a pris la succession de la Mécanique Aéronautique Pyrénéenne. Une entreprise de 226 salariés qui équipe les avions Airbus, fusées Ariane et autres chasseurs Rafale. « *Le Béarn est une terre d'aéronautique où il existe depuis plus d'un siècle une tradition d'excellents mécaniciens* » défend le président de Pau Wright Aviation. Élu à la CCI, administrateur de l'UIMM, ce quadra, judoka à ses heures, se bat sur tous les fronts pour garder ce savoir-faire au pays.



► **URRUGNE. Anna Toth**, artiste. Née en Hongrie, Anna Toth a traversé le rideau de fer l'année de son bac. 1981. Un symbole. Elle gagne Paris mais c'est le Pays basque qui l'aimante définitivement. Elle vient pour un homme, tombe amoureuse d'une terre. Aide-soignante, elle sculpte et peint le reste du temps. Elle anime des ateliers dans les ZUP, les CAT. « *Plus les enfants sont en difficulté, plus j'aime travailler auprès d'eux.* » En 2008, elle expose au Millenaris de Budapest. Début de consécration. Un deuil la frappe deux ans plus tard. Elle sort aujourd'hui de sa nuit. Ses œuvres ont flamboyé cet été à l'atelier Ilargi de Ciboure. 2013 signera son retour.

ÇA BOUGE EN P.A!

UN SERVICE DE TRANSPORT À LA DEMANDE QUI REND LE SOURIRE, UN JARDIN RÉNOVÉ DANS LE CADRE D'UN CHANTIER ÉCOLE, UNE VOIE VERTE POUR SE PROMENER LE LONG DU GAVE, DE BONS PRODUITS LOCAUX DANS LES ASSIETTES DES COLLÉGIENS... **VOICI 15 BONNES NOUVELLES** À SAVOURER!

Retrouvez toute notre actualité sur www.cg64.fr



TRANSPORT À LA DEMANDE

LES ROUTES DU SOURIRE

On n'imagine pas tout ce que peut faire un minibus. À commencer par redonner le sourire à une vieille dame qui l'avait perdu. C'est en tout cas tout le bien que procure Mobilacq, le nouveau service de transport à la demande mis en place par la communauté de communes de Lacq sur son territoire, sous l'égide du Conseil général. « J'ai véritablement vu certaines personnes reprendre goût à la vie. Une cliente âgée s'est épanouie comme une rose. Une autre dame, un jour, m'a dit : je souhaite le paradis à celui qui a inventé le transport à la demande » raconte Fatima Aziz, l'une des trois conductrices de Mobilacq. « Ce matin, j'ai déposé une personne de 83 ans chez son ophtalmo. On répond à un véritable besoin, on rend service » poursuit la jeune femme. Surtout, dans l'espace confiné du véhicule, des liens se tissent. Des gens âgés re-

prennent contact, des personnes à mobilité réduite goûtent à une nouvelle liberté, des jeunes bougent et se retrouvent. À Maslacq, les Planck et Vandewyngaerde attendent sous les frondaisons. Il y a femmes et enfants. Un simple coup de fil, la veille, leur a permis de réserver leur trajet. Prix : 2 euros*. Direction Orthez. « C'est facile et on évite les problèmes de stationnement pour aller faire du shopping » vantent les voyageuses. Place d'Armes à Orthez, Marcelle Monsempès monte à bord. Elle revient du marché et rentre à Lacq. « Je n'ai pas à marcher, c'est plus rapide. Pour moi, c'est beaucoup plus pratique et moins fatiguant que le car » se réjouit la septuagénaire. Le transport à la demande du Conseil général est un succès. Le prochain service sera mis en place sur le pays de Nay, début 2013. D'autres suivront. ■

* 1 euro à l'intérieur de la communauté de Lacq.

COLLÈGES La rentrée des artistes

L'opération s'appelle Grandir avec la culture. « Son objectif est que les collégiens du département découvrent une œuvre, rencontrent un artiste ou s'approprient un lieu culturel » explique Christiane Mariette, conseillère générale en charge de l'Éducation. Après les vacances de la Toussaint, les premières résidences d'artistes seront ainsi lancées dans les établissements. Elles comprendront un volet pédagogique et un volet création, en présence d'un artiste. Tous les domaines de la culture seront représentés : musique, théâtre, danse, cirque, arts plastiques, lecture, patrimoine, langues, cinéma, nouvelles technologies...

ÉCONOMIE Recycléco : la vie se poursuit

Recycléco ressuscite tout ce qui était bon à jeter. Ou presque. Fondée par Stéphane Masseing il y a deux ans à Lescar, l'entreprise a ouvert cette année deux nouveaux ateliers-boutiques, à Oloron et Bayonne. Là, elle redonne vie aux vieux appareils électroménagers ou multimédia, aux articles de sport ou aux engins de motoculture. Ces produits sont ensuite vendus à petits prix, et sous garantie. Recycléco pense aussi aux hommes. Classée parmi les neuf entreprises d'insertion du département, Recycléco embauche des allocataires du RSA ou des personnes en situation de handicap. Pour cette action, elle est financièrement soutenue par le Conseil général.



CARAVANE RIO 21

EN ROUTE POUR LE CHANGEMENT

Des expos, des conférences, des jeux, des ateliers pédagogiques (photo). Pour comprendre les enjeux du dernier sommet de la Terre, la « Caravane Rio 21 » sillonne l'Aquitaine dès cet automne. Soutenue par le Conseil général et son Agenda 21, elle apportera des solutions faciles et ludiques pour que chacun puisse changer ses habitudes de consommation, par solidarité avec tous les peuples et par respect de l'environnement. À vos agendas : la caravane sera à Pau, à la médiathèque André-Labarrère, le 12 novembre pour une semaine, puis à Anglet et à Orthez au printemps 2013. Elle portera le slogan « En route pour des territoires durables ».



INSERTION

À l'école des chantiers

Ils ont appris, outils en main, les gestes des professionnels de l'aménagement paysager. Sous leurs doigts, à Anglet, le jardin public Marcel-Dufour a retrouvé une nouvelle jeunesse. D'autres se sont glissés dans la peau de responsables d'exploitation agricole. À Ostabat-Asme, en basse Navarre, ils ont créé un espace permanent d'exposition, dédié aux richesses du territoire. À cette immersion professionnelle se sont ajoutés pour tous des stages en entreprise et une formation théorique. Réservés à des demandeurs d'emploi, ces deux chantiers école font partie des dispositifs d'insertion soutenus par le Conseil gé-

ral. Vingt-deux personnes y ont participé, dont 10 bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA). Au terme de ces chantiers, on notera notamment que trois bénéficiaires du RSA ont obtenu le CAP travaux paysagers et qu'un autre a pu signer un CDD. Chef de file de la solidarité départementale, le Conseil général a signé officiellement son pacte territorial d'insertion le 6 septembre dernier avec ses partenaires (région, Pôle emploi, Caf, CPAM...). Ce document définit les modalités d'actions en la matière. Le lieu choisi était hautement symbolique : le chantier école formation de production de légumes biologiques de Pau. ■



BALADE Le long du gave la voie est verte

Ce sont treize kilomètres de voie verte aménagés le long du gave de Pau, entre Laroin et Tarsacq. Le tronçon est accessible aux vélos, mais aussi aux rollers, aux marcheurs ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite. Cette section constitue la première étape de la véloroute Pyrénées Gave Adour qui traversera à terme tout le département. Le Conseil général a financé 25 % des travaux de ce premier tronçon.

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE L'Argentine revient au pays

C'est une vieille histoire, commencée vers 1830. Celle de l'émigration basque et béarnaise vers l'Argentine qui a connu son apogée à l'aube du XX^e siècle. La diaspora du département a maintenu des liens inaliénables entre les deux pays. Dans le droit fil de cette histoire, les Pyrénées-Atlantiques accueillent du 11 au 17 novembre les deuxièmes rencontres France-Argentine de la coopération décentralisée, à Biarritz et à Pau. Un protocole d'accord devrait y être signé entre des collectivités locales des deux pays, de même qu'une convention de coopération entre le Conseil général et la province de Misiones.



ENTRETIEN DES BORDS DE ROUTES

UNE GESTION SAGE DES HERBES FOLLES

En faire moins, c'est mieux. Depuis l'an dernier, le Conseil général a mis en place un fauchage raisonné des bords de routes. En diminuant les coupes, les services techniques réalisent d'importantes économies de carburant, de l'ordre de 15 %. La coupe a été relevée pour laisser une hauteur de végétation de 8 cm à 12 cm. Ainsi, les machines peinent moins et les couteaux cassent moins souvent. Cette approche modérée rend aussi nos paysages plus agréables. Fini les horribles talus pelés jusqu'à la terre par des engins trop zélés qui arrachaient tout sur leur passage. Dans le même temps, l'utilisation des produits phytosanitaires a été considérablement réduite. Ce n'est pas pour autant que les herbes folles envahissent librement nos fossés. Au contraire.

En répertoriant précisément les types de végétation par zone, cette nouvelle approche permet d'éradiquer des espèces invasives comme la renouée du Japon, et d'en préserver d'autres comme les orchidées sauvages. Depuis le mois de mai et les pics de floraison du printemps, les agences de la direction de l'aménagement, de l'équipement et de l'environnement (DAEE) ont procédé à deux coupes : la première pour faucher les accotements en une seule passe, la seconde, en juillet, étant étendue jusqu'aux fossés. La troisième et dernière coupe a commencé fin août, période à laquelle les plantes ont achevé leur cycle biologique. La diversité et la continuité des espèces sont ainsi assurées. Cette dernière opération, qui est un fauchage débroussaillage complet des accotements, fossés et talus, se terminera en décembre. ■

COLLECTIVITÉS LOCALES Ensemble pour un avenir durable

Le développement durable nécessite des actions concertées. C'est pourquoi le Conseil général a proposé la création d'un réseau départemental. Les villes d'Anglet, d'Araujuzon, de Bayonne et d'Orthez, l'agglomération Pau-Pyrénées, les pays du Val d'Adour et du Pays basque en sont les premiers membres. Objectifs : lutter contre le changement climatique, préserver la biodiversité, promouvoir une consommation responsable, renforcer la cohésion sociale et la solidarité. Le Conseil général a reçu cette année la reconnaissance nationale Agenda 21 local France, qui marque la pertinence de ses actions en matière de développement durable.

CHANGEMENT CLIMATIQUE Demain, quels arbres ?

Sécheresse, fortes températures, précipitations concentrées : comment s'adapteront nos arbres au changement climatique ? Pour répondre à cette question vitale, le Conseil général a mis un hectare de terrain à disposition de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra). Une soixantaine d'espèces y sera étudiée sur plusieurs années. L'enjeu est de définir les types de massifs forestiers à privilégier en Europe dans les décennies à venir. La parcelle, entretenue par les équipes de l'association d'insertion Mifen, est située sur le site protégé du moulin du Habas, à Bayonne. Une placette similaire est installée à Orthez, sur un terrain communal entretenu par les élèves du lycée agricole.



LA PLANÈTE CHEVAL A RENDEZ-VOUS À PAU

C'est un privilège à l'échelle de la planète. Pau accueille du 24 au 28 octobre son Concours complet international d'équitation (CCI) quatre étoiles. Seuls cinq autres concours au monde bénéficient de ce même label. Dans une ambiance familiale, quelque 40 000 spectateurs sont attendus pour assister de cette compétition qui accueille les meilleurs chevaux et cavaliers internationaux. Dans la foulée, du 1^{er} au 4 novembre, se tiendra le Mondial d'attelage de Pau. Sous le titre Couleurs d'automne, il sera couplé cette année à un salon consacré au vin, à la gastronomie, à l'horticulture et aux énergies renouvelables. Le Conseil général est partenaire de ces manifestations.

RESTAURATION SCOLAIRE

Le bon, le bio et le local

Depuis la rentrée, ils sont huit de plus. Vingt-cinq collèges, sur les quarante dont la restauration est gérée par le Conseil général, s'inscrivent désormais dans la démarche Manger bio, labels et produits d'origine. « Lancée en 2010 auprès de huit établissements pilotes, cette opération est un travail de longue haleine » rappelle Natalie Francq, vice-présidente du Conseil général en charge de l'Agenda 21. L'idée est non seulement d'introduire 20 % de nourriture bio en valeur d'achat dans les cantines, mais aussi 20 % de produits labellisés (AOP, IGP, fermiers, etc.) ou issus de circuits courts, c'est-à-

dire faisant appel à un intermédiaire maximum pour leur distribution. « Nous voulons favoriser les productions locales de qualité » résume l'élue qui travaille main dans la main avec ses homologues de l'agriculture et de l'éducation. À ce jour, 98 producteurs des Pyrénées-Atlantiques ont déjà signé une charte d'adhésion pour fournir les cantines. Si les repas sont plus goûteux, ils n'en sont pas pour autant plus coûteux. Pour les établissements rentrés dans la démarche en 2011, le crédit nourriture (prix des denrées dans l'assiette) a augmenté de 2,80 % alors que la quantité de produits bio et labellisés a augmenté de près de 20 %. ■



MULTIMEDIA

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ENTRENT EN JEU

Les archives départementales entrent dans l'ère des jeux numériques. À partir du 15 octobre, les internautes de tous âges pourront découvrir de façon ludique les mines d'information que recèle ce service. Les archives départementales, que l'on trouve à Bayonne et Pau, rassemblent depuis 200 ans les documents publics des Pyrénées-Atlantiques. Ce fonds, qui dispose déjà de 8 millions d'images numériques, est la mémoire historique du département. Le joueur se glisse dans la peau d'un archiviste et doit suivre, à travers différentes salles, un parcours miné de questions. Le jeu est accessible à partir du site internet. www.archives.cg64.fr

CINÉMA

Des caméras en PA

Les Pyrénées-Atlantiques continuent de taper dans l'œil des cinéastes. Cet été, Jean Denizot a posé sa caméra au cirque de Lescun pour les plans de « La belle vie ». Au moulin de Gramont, classé monument historique, c'est Denis Poladylès qui jouait l'un des héros des « Conquérants », du réalisateur d'origine bayonnaise Xabi Molia. Enfin, ce sont les « Eastern boys » de Robin Campillo qui évoluaient du côté de Pau. Tourné chez nous avec Mathieu Amalric, « Les gouffres » a été présenté en août à Locarno, l'un des quatre principaux festivals d'Europe. Tous ces films ont été aidés par le Conseil général.



RENTRÉE

Georges Labazée dans les collèges

Le jour de la rentrée, le président du Conseil général était au collège Elhuyar, à Hasparren, où d'importants travaux sont prévus cette année. À Marracq, à Bayonne, il a pu faire le point sur la restructuration complète de l'établissement. Il était accompagné de la vice-présidente en charge de l'éducation, Christiane Mariette. Le Conseil général a en charge l'entretien, l'amélioration et la construction des 49 collèges du département.



Elle porte autour du cou un petit boîtier équipé d'un bouton rouge. Ses doigts, bleuis par le temps, caressent le pendentif de plastique qui la relie au monde. Delphine Sébat, 91 ans, vit seule chez elle, à Lembeye. Elle bénéficie depuis dix ans du système de téléalarme mis en place dans le cadre de son allocation personnalisée d'autonomie (APA). En cas de chute, de situation d'urgence, elle peut déclencher une alerte. « C'est bien, c'est rassurant » acquiesce doucement la vieille dame, assise à la table de la salle à manger.

Le diamant de la technologie est précieux mais il ne vaudra jamais l'or de la présence humaine. Françoise Sanchez plie le journal que vient de lire religieusement Delphine Sébat, une loupe à la main. L'auxiliaire de vie, employée de l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR), termine son intervention. Elle vient chez la vieille dame six heures par semaine. Ménage, lessive, entretien courant de la maison. Surtout, être là. « On parle beaucoup. Nous sommes un petit rayon de soleil pour ces personnes âgées et nous les aidons un petit peu à cheminer » dit Françoise Sanchez. Dans les yeux se lit autre chose que le simple devoir professionnel. Un lien fort s'est tissé entre les cœurs. « L'aide-ménagère est la clé du soutien à domicile » appuie Monique Théas, la directrice du Service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) du Vic-Bilh Montanérès. C'est elle qui assure au quotidien le lien entre tous les acteurs intervenant chez Delphine Sébat. Le Conseil général, lui, accompagne la mise en place de ces services. À l'exception de la partie médicale, il en assure le financement, notamment au travers de l'APA.



Delphine Sébat, chez elle à Lembeye. Ci-dessus, à l'heure du portage de son repas à domicile. Ci-dessous, en compagnie de son auxiliaire de vie, Françoise Sanchez.

AUTONOMIE

ON EST BIEN CHEZ SOI

DELPHINE SÉBAT, 91 ANS, VIT SEULE DANS SA MAISON DE LEMBEYE. UN QUOTIDIEN RENDU POSSIBLE PAR LES SERVICES D'AIDE À DOMICILE FINANCÉS PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL ET ASSURÉS PAR UNE PLÉIADE DE PARTENAIRES.

“Seule, je ne pourrais pas m'en occuper”

Les souvenirs d'une vie passée décorent les murs de la maison bicentenaire : photos, cadre de la médaille du mérite Agricole, coq empaillé, bibelots d'un autre temps. Il y a surtout les images des petits-enfants et arrière-petits-enfants. Tout un monde. « On est bien chez soi. C'est la maison où j'habite depuis 55 ans » rappelle Delphine Sébat. « Elle ne voudrait pour rien au monde aller en maison de retraite et, seule, je ne pourrais pas m'en occuper » confirme Catherine Bourdalet, sa fille de 76 ans installée à Bayonne. Il est bientôt midi. Une camionnette blanche se gare dans la cour de la petite ferme béarnaise. Deux jeunes femmes du service de portage de la communauté de communes entrent. On échange quelques mots. Sourires. Elles déposent les deux repas quotidiens, préparés et conditionnés par le centre hospitalier des Pyrénées. Delphine Sébat rejoint lentement sa cuisine, en appui sur son déambulateur. Elle allume le gaz et prépare un bain-marie. Un de ces petits gestes quotidiens qui sont une satisfaction vitale. « Dans la mesure du possible, on laisse aux personnes un maximum d'autonomie » souligne Fabienne Sanchez. Le matin, l'aide-soignante du Ssiad est venue pour la



toilette et l'habillage. Pour enfiler les bas de contention, soigner les petits bobos, les éraflures sur la peau. Si besoin, c'est elle qui apporte aussi les médicaments. Elle effectue une seconde visite chaque fin d'après-midi.

Des services, des soins, une présence humaine. « Je ne m'ennuie jamais avec toutes ces bonnes personnes » sourit Delphine Sébat. « Après m'être cassé le col du fémur il y a quelques années, je suis restée hospitalisée pendant un an. Il ne me tardait qu'une chose, revenir à Lembeye, chez moi. » ■



PAROLE D'ÉLU

L'aide aux personnes âgées s'inscrit dans le nouveau schéma Autonomie que l'assemblée départementale vient d'adopter. Pour la première fois, nous avons regroupé nos deux grandes politiques de solidarité, celle qui concerne les personnes âgées et celle qui concerne les personnes handicapées. En partenariat très étroit avec l'ensemble des acteurs de l'aide à domicile de notre territoire, notre priorité vise à tout mettre en œuvre pour aider celles et ceux qui le souhaitent à vivre le plus longtemps possible chez eux.

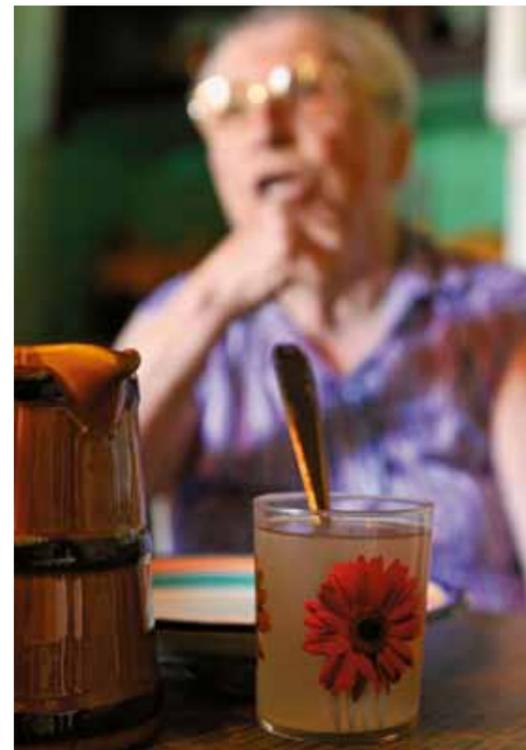
Kotte Ecenarro, vice-président du Conseil général en charge des solidarités.

► L'AUTISME: UNE PRIORITÉ

Le Conseil général a fait de la prise en charge de l'autisme un axe majeur de ses politiques de solidarité. Pour les enfants, il a notamment aidé à la création, à Pau, du nouveau service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (Sessad) Les Petits Princes. « La priorité actuelle est la formation de toutes les personnes en contact avec un enfant ou un adulte porteur d'un autisme, y compris des familles » souligne le docteur Pierre Liange, de l'antenne bayonnaise du Centre de ressources autisme (CRA). « Les formes d'autisme sont très différentes. En conséquence, les prises en charge globales doivent être pensées sur mesure et très individualisées » explique-t-il. La mise en place d'un dépistage précoce est également nécessaire. C'est le rôle grandissant que sont notamment amenés à jouer les centres de protection maternelle et infantile (PMI) du Conseil général.

► SOULAGER LA SOUFFRANCE PSYCHIQUE

Soulager la souffrance psychique des personnes en leur assurant une meilleure prise en charge, tel est l'objectif du tout nouveau réseau Santé mentale Pays basque créé à l'initiative du Conseil général et du centre hospitalier de la Côte basque, avec l'appui de l'Union départementale des centres communaux d'action sociale (CCAS). Si la mission du réseau n'est pas d'intervenir directement auprès des personnes, elle consiste à apporter un appui technique aux professionnels, notamment par le biais d'une banque d'informations, de formations, d'échanges et de diffusion de bonnes pratiques.



INSERTION

LA VOIE DU TRAVAIL

À Tout Service est l'une des six associations intermédiaires du département. En recherchant des missions de travail auprès des employeurs, elle permet à des personnes en difficulté de retrouver la voie d'une activité professionnelle.

Notre force est de pouvoir prendre le temps de bâtir un projet personnalisé et de mettre, face à la demande des employeurs, la personne juste » explique Pascale Laborde. Elle dirige A Tout Service, l'une des six associations intermédiaires du département. Structure d'insertion par l'activité économique, elle met en relation – d'où le nom d'intermédiaire – le monde du travail et les chômeurs de longue date, les allocataires du RMI et les jeunes sans qualification. Ces personnes sans emploi sont mises à disposition, à titre onéreux mais non lucratif, d'entreprises ou de particuliers. Ce premier pas vers l'insertion sociale se fait également au travers de l'accompagnement mené par l'association. À Tout Service est en recherche permanente de missions de travail auprès des entreprises, mais aussi des particuliers, des collectivités ou d'autres



PAROLE D'ÉLU

« Le département des Pyrénées-Atlantiques est animé par la conviction que le travail est au cœur du processus d'intégration sociale. C'est pourquoi il soutient le secteur de l'insertion par l'activité économique. Dans le cas des associations intermédiaires, nous aidons l'accompagnement personnalisé vers un emploi durable, via un objectif d'accroissement des heures de travail. Ce dispositif est financé à hauteur de 480 euros par bénéficiaire du RSA. Nous faisons également en sorte que notre institution contribue à cet effort d'insertion, notamment lors des périodes de remplacement de nos agents. »

Margot Triep-Capdeville, vice-présidente du Conseil général en charge de l'insertion.

techniques d'entretien du domicile, les éco-gestes... » énumère Pascale Laborde. Cependant, à chacun son métier. « Pour des formations plus poussées, nous jouons la carte du réseau avec nos partenaires » explique ainsi la directrice de l'association. Les idées et les initiatives ne manquent pas pour permettre à chacun de retrouver le chemin de l'activité professionnelle. « Cette année, nous avons inauguré des groupes de codéveloppement, où chacun se nourrit de l'expérience et de la pratique de l'autre, ainsi que des cafés-conseil » illustre Pascale Laborde. Installée à Monein, A Tout Service est la plus ancienne association intermédiaire du département. Elle rayonne sur un large périmètre délimité par Arthez-de-Béarn, Lescar, Lasseube, Navarrenx et Lagor. Comme les autres structures de ce type, elle s'autofinance à environ 90 % par le biais des prestations qu'elle propose à ses clients.

Le combat en matière d'emploi n'est jamais gagné. Mais des résultats sont déjà là. Tous les ans, A Tout Service met 180 à 200 personnes en situation d'activité. ■

Les six associations intermédiaires du département Emploi Service (Oloron et Haut-Béarn), Job Express (Orthez), Agence Paloise de Services (Pau et Agglo), Horizons (Côte basque), A Tout Service (bassin de Lacq), Vivre et Agir en Milieu Rural (Pontiacq-Viellepinte). À l'échelle de la France, on compte environ 900 associations intermédiaires.

► LA CARTE DU COLLECTIF

Depuis quatre ans, les associations intermédiaires du département jouent la carte du collectif. Objectif : partager leurs expériences et leurs initiatives. Il s'agit aussi de mutualiser les moyens, notamment en matière de formations. Aujourd'hui, l'idée est également émise de mutualiser un poste de commercial qui démarcherait les employeurs potentiels. Pour améliorer leur efficacité, les associations intermédiaires réfléchissent aussi à la mise en place d'outils communs : indicateurs sociaux, professionnels ou méthodologie d'accompagnement. « Ces échanges entre nous sont très stimulants » se félicite Pascale Laborde, directrice d'A Tout Service à Monein. À l'échelle régionale, Aquitaine Associations Intermédiaires leur apporte un supplément d'expertise.



associations. Ce sont des femmes qui, en majorité, frappent à la porte de l'association. « Nous leur proposons un volant d'activités de nature et de durée variable » précise Pascale Laborde. « L'important pour nous est que les personnes ne s'installent pas dans ce régime intermédiaire mais qu'elles avancent vers une activité stable » insiste-t-elle. Selon les profils des bénéficiaires, les temps de passage peuvent être très courts comme ils peuvent s'étendre sur une période de quelques années. Parallèlement, A Tout Service a mis en place des programmes de formation en interne. « Ils portent sur les compétences de base en situation professionnelle, les

Comment améliorer ou acquérir son logement ?

QUESTION D'ENTRAIDE !!!



PAROLE D'ÉLU

« Notre politique du logement reflète une volonté forte de venir en aide aux personnes qui se trouvent en situation très délicate.

Le dispositif Home 64 se concentre sur trois grandes actions : combattre l'insalubrité, lutter contre la précarité énergétique et enfin adapter les logements aux besoins des personnes âgées ou handicapées. En allégeant les factures de gaz et d'électricité, les mesures que nous avons prises redonnent un peu de souplesse financière à ceux qui en ont le plus besoin. Avec une même orientation sociale, le prêt à taux zéro accordé dans le cadre de Première clé 64 permet à des jeunes et à des ménages aux revenus modestes de devenir propriétaires. »

Christophe Martin, vice-président du Conseil général, en charge du logement, de l'habitat et du logement des jeunes.

Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques aide les propriétaires qui réalisent des travaux dans leur logement. Il propose également des prêts à taux zéro aux ménages qui deviennent propriétaire.

► LES AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL ET DE L'ANAH

Les aides du Conseil général sont réservés aux propriétaires, occupants ou bailleurs, qui réhabilitent leur logement et bénéficient d'une aide de l'Agence nationale de l'habitat (Anah). Ce dispositif départemental est baptisé Home 64. Les travaux doivent permettre de résorber l'habitat indigne et d'améliorer l'efficacité énergétique des logements. Il peut aussi s'agir de l'adaptation de logements pour le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées. Les propriétaires seront aidés gratuitement par les Pact tout au long de leur démarche.

PACT-HABITAT ET DÉVELOPPEMENT PAYS BASQUE au 05 59 46 31 31
PACT-HABITAT ET DÉVELOPPEMENT BÉARN-BIGORRE au 05 59 14 60 60
PERMANENCES DE 9 HEURES À 12 HEURES AU CONSEIL GÉNÉRAL : le 1^{er} et 3^e vendredi du mois à Pau, le 2^e et 4^e vendredi du mois à Bayonne.

► VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE BAILLEUR

En contrepartie d'une subvention attribuée pour réhabiliter un ou plusieurs logements, le propriétaire s'engage, par convention signée avec l'État, à appliquer un loyer déterminé en fonction de la surface du logement et à louer son logement à des locataires ne dépassant pas des plafonds de ressources.

PÔLE HABITAT DU CONSEIL GÉNÉRAL au 05 59 11 41 50

► VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE OCCUPANT

Les propriétaires occupants peuvent bénéficier d'aides pour des travaux de réhabilitation de leur logement. Ces aides, calculées en fonction des revenus, peuvent atteindre jusqu'à 50 % du montant hors taxe des travaux.

PÔLE HABITAT DU CONSEIL GÉNÉRAL au 05 59 11 40 71

FAVORISER LA PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE Des primes spécifiques et complémentaires existent également pour l'amélioration des performances énergétiques des logements privés. Ces primes sont versées aux propriétaires occupants dans le cadre du programme Habiter mieux. Les travaux de rénovation thermique devront permettre de diminuer la consommation d'énergie des ménages.

► VOUS DEVEZ PROPRIÉTAIRE ?

Le dispositif Première Clé 64 attribue un prêt à taux zéro aux primo-accédants achetant un bien dans l'ancien et dans le département. Cette aide est mise en place avec les établissements bancaires ayant signé une convention avec le Conseil général. Ce prêt, accordé sous plusieurs conditions, s'élève à 15 000 euros remboursables sur 20 ans.

PÔLE HABITAT DU CONSEIL GÉNÉRAL au 05 59 46 50 64



PAROLE D'EXPERT

« Les propriétaires occupants à revenus modestes qui souhaitent réaliser des travaux pour améliorer l'efficacité énergétique de leur logement peuvent bénéficier gratuitement de notre expertise.

Nos thermiciens étudient l'habitation et proposent ensuite une simulation de travaux. Si le gain énergétique obtenu est supérieur à 25 %, la prime à la solidarité écologique s'élève à 2 100 euros, complétée par une aide du département de 500 euros. Elle est cumulable avec une subvention calculée en fonction des revenus. Il faut bien voir que c'est le traitement global du logement qui est intéressant. Souvent, changer les fenêtres ne suffit pas. Il faut par exemple penser à l'isolation. »

Sébastien Etchebarne, responsable du service d'études du Pact-HD Pays basque.



ASSISES DÉPARTEMENTALES

LA JEUNESSE A RENDEZ-VOUS AVEC SON AVENIR

Le Conseil général organise cet automne les premières Assises de la jeunesse. La parole y sera donnée aux 11-25 ans. Un travail d'écoute, de collecte et de réflexion qui servira de socle à l'élaboration d'une politique départementale ambitieuse pour les jeunes.



Pour ceux qui en douteraient, « les jeunes ont des choses à dire. Le tout est de libérer leur parole » rappelle Évelyne Barthou, sociologue qui a étudié les conditions de scolarité des adolescents dans les collèges des Pyrénées-Atlantiques (p. 17). Libérer cette parole, la recueillir et en tenir compte : ce sera le rôle des premières Assises de la jeunesse, organisées par le Conseil général. « Nous voulons bâtir une politique pour les jeunes et par les jeunes, dans un véritable esprit de construction mutuelle » met en avant Arnaud Villeneuve, conseiller général en charge de la jeunesse. « Notre objectif est d'arriver à une prise en compte complète des problématiques qui touchent les 11-25 ans » appuie l'élu du canton de Tardets.

Ces Assises de la jeunesse se déclinent en six grands rendez-vous : trois journées d'ateliers sur le thème central du territoire, deux journées d'assises pour mettre en avant des initiatives de jeunes et enregistrer l'analyse de spécialistes, et enfin la signature, en début d'année prochaine, à Bayonne, d'une charte d'engagement. Ce document, qui tiendra compte des conclusions des Assises, énoncera alors les grandes décisions prises par le Conseil général en faveur des jeunes.

Un bouillonnement d'initiatives

Premiers rendez-vous des Assises, les ateliers Jeunesse et territoire se tiennent à Saint-Palais, Saint-Pierre-d'Irube et Mourenx durant ces mois de septembre et octobre. Des professionnels de terrain viennent y parler de leurs initiatives et des actions qu'ils mettent en place pour répondre aux problématiques actuelles des jeunes.

C'est par exemple l'association Azia (p. 18), créée par des jeunes et pour les jeunes, qui témoigne de son combat pour favoriser l'implantation professionnelle des enfants du pays en Soule, à l'heure où beaucoup partent pour trouver du travail. Le service jeunesse de la ville d'Hendaye vient raconter, lui, son expérience théâtrale, ou comment des collégiens écrivent leur quotidien et le mettent en scène. C'est encore la mission locale de Morlaàs qui aborde l'un des problèmes récurrents auquel se confrontent les jeunes : le logement. Dernier exemple d'initiative : à Pau, une Épicerie solidaire créée par et pour des étudiants soulage les estomacs tiraillés par la faim.

« S'ouvrir le plus possible »

Ouverts au public, ces ateliers sont l'occasion de passer au crible l'essentiel de ce qui touche à la vie des jeunes à travers les thématiques suivantes : le territoire, la santé, l'insertion professionnelle, l'engagement, le temps libre, la relation aux adultes. Aussi, des conférenciers, spécialistes des questions de jeunesse, apportent l'eau de leurs connaissances au moulin. Associations, acteurs institutionnels, établissements scolaires et experts sont montés dans le



PAROLE D'ÉLU

« Ce que nous voulons, c'est mettre en place une véritable politique pour la jeunesse des Pyrénées-Atlantiques.

C'est pourquoi nous organisons ces Assises, en faisant le pari de libérer la parole des jeunes et en nous refusant de l'instrumentaliser. Chacun s'y exprimera librement, dans une démarche plurielle. Aujourd'hui, on entend monter de l'inquiétude et beaucoup de doutes sont émis sur la capacité d'agir de la puissance publique. Nous sommes convaincus du contraire. La réussite des Assises est liée à leur principe même qui est de consulter à la fois les jeunes et les professionnels de la jeunesse. Cette co-construction est un gage d'efficacité. »

Arnaud Villeneuve, conseiller général en charge de la jeunesse.

NOUS VOULONS BÂTIR UNE POLITIQUE POUR LES JEUNES ET PAR LES JEUNES, DANS UN VÉRITABLE ESPRIT DE CONSTRUCTION MUTUELLE

train des assises. « Nous avons voulu mobiliser en amont le plus d'acteurs possibles afin de nous ouvrir le plus possible à l'ensemble des jeunes » explique Arnaud Villeneuve. Point d'orgue de ce grand rendez-vous de l'automne, les deux journées des Assises se tiendront à l'Hôtel du département, à Pau. La journée du 7 novembre sera exclusivement consacrée aux jeunes avec son village des initiatives dressé sur le boulevard des Pyrénées, sa scène ouverte, ses ateliers ou son mur d'expression. En fin d'après-midi, le président Georges Labazée dialoguera avec les jeunes. Le lendemain sera consacré aux professionnels, avec notamment l'intervention du sociologue Vincenzo Cicchelli, spécialiste des questions de la jeunesse. Ce sera surtout l'occasion de restituer les travaux menés lors des ateliers des Assises et d'échanger sur les paroles recueillies auprès des jeunes. ■



ENTRETIEN AVEC... ÉVELYNE BARTHOU, SOCIOLOGUE

“Des territoires différents, des valeurs communes”

La sociologue Evelyne Barthou a étudié les conditions de vie et de scolarité des jeunes urbains. Elle s'est tout particulièrement intéressée aux enfants issus de l'immigration, notamment en Seine-Saint-Denis. Elle a récemment mené des travaux dans cinq collèges urbains des Pyrénées-Atlantiques, situés au Pays basque et en Béarn.

► LE TERRITOIRE

« On constate qu'il n'y a pas, chez les collégiens urbains issus de l'immigration, à la différence par exemple des jeunes du Pays basque rural, d'appartenance ou d'identification forte au territoire départemental. Pour eux, l'attachement est d'abord lié au quartier où ils vivent, et ensuite au pays d'origine. On constate aussi qu'il existe chez la plupart de ces jeunes un besoin de s'identifier à un pays d'origine plus ou moins proche. On le voit notamment à travers le foot. Un jeune issu de l'immigration supportera d'abord l'équipe du pays d'origine, puis celle de la région d'origine (Afrique noire, Maghreb, etc.), et au final celle de France. Mais, quel qu'il soit, le territoire reste un marqueur social. »

► LA MIXITÉ SOCIALE

« Sous le discours égalitaire, il existe bien chez nous, dans les collèges urbains des Pyrénées-Atlantiques comme dans ceux de Seine-Saint-Denis, une forme de ségrégation, avec des différences bien marquées entre établissements mais aussi, à l'échelle d'un même établissement, la constitution de classes à dominantes sociales et ethniques. Ce phénomène est notamment

ON RETROUVE CHEZ LES JEUNES DES MÉCANISMES SIMILAIRES, AUSSI BIEN EN MILIEU URBAIN QUE RURAL



rendu possible par le jeu des options, comme le latin ou le grec qui seront plutôt choisis par des élèves issus de milieux favorisés. Certains parents peuvent également faire pression auprès des responsables d'établissement pour orienter leur enfant vers telle ou telle classe. »

► L'ÉGALITÉ DES GENRES

« Quand on observe les choses sous le prisme du genre, on s'aperçoit d'une part que les comportements scolaires divergent entre filles et garçons. D'autre part, les orientations professionnelles ne sont pas les mêmes pour les uns et les autres. Les filles, globalement, réussissent mieux à l'école, mais leurs choix sont plus limités et moins ambitieux. Si l'on prend l'exemple de la filière médicale, on s'aperçoit que les garçons se projettent en premier lieu vers le métier de médecin tandis que les filles optent pour celui d'infirmière. Elles ont souvent une plus faible estime de soi, tout particulièrement au plan scolaire, et elles ont tendance à s'autocensurer et à se dévaloriser. »

► L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

« En termes d'orientation, l'enquête soulève des processus de reproduction "genrée", ethnique

et sociale, cette dernière dimension restant la plus prégnante. Il y a par exemple une plus forte tendance chez les enfants issus de l'immigration portugaise à s'orienter vers les filières professionnelles, alors que les autres choisiront majoritairement les filières générales. Aussi, on s'aperçoit qu'il existe une incompréhension mutuelle entre acteurs scolaires et familles. Les deux sont engagés dans le processus d'orientation mais ils n'utilisent pas les mêmes outils d'information. »

► LES VALEURS COMMUNES

« Les jeunes possèdent de très nombreuses valeurs en commun et l'on retrouve chez eux des mécanismes similaires, aussi bien en milieu urbain que rural. Tous partagent un point commun : celui de l'inscription dans la civilisation numérique et l'utilisation des nouvelles technologies, tout particulièrement le téléphone portable, vecteur de connexion permanente et d'instantanéité. À l'image du reste de la société, les jeunes sont gagnés par l'individualisme et parfois par le repli sur soi. Mais ils jouissent aussi d'une autonomie plus importante que les générations précédentes. La contrepartie est que les jeunes sont inquiets, doutent, sont dans un questionnement permanent. »

► L'ENGAGEMENT

« Il ne faut pas croire que les jeunes ne s'engagent plus. Simplement, leur engagement n'est plus le même que ceux des générations passées. Aujourd'hui, ils sont méfiants envers la politique mais ils s'investissent dans le milieu associatif et partagent majoritairement des valeurs de démocratie et de laïcité. »

► L'INÉGALITÉ

« Au-delà de l'argent, les inégalités se situent essentiellement au niveau de ce que le sociologue Pierre Bourdieu appelait le capital culturel (niveau de diplôme des parents et de biens culturels mis à disposition des enfants) mais aussi le capital social, c'est-à-dire la capacité à accéder à un réseau de connaissance et à l'information, notamment en matière scolaire. » ■

ÉPARGNE SOLIDAIRE

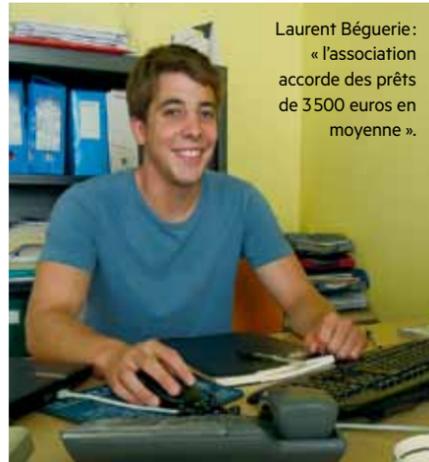
Azia rajeunit la Soule

En Soule, les jeunes sont entrés en résistance. Leur ennemi s'appelle l'exode rural. Dans le petit bureau de l'association Azia, enfoncé dans une ruelle du bourg de Tardets, Laurent Béguerie, 24 ans, raconte : « En 1998, des jeunes ont dressé le constat que beaucoup d'entre eux quittaient la Soule mais ne revenaient pas. Ils ont alors créé Azia pour aider les jeunes à s'impliquer dans la vie du territoire, au niveau économique, social, culturel. »

Ici, les « vieux » n'ont pas droit d'entrée. Pour adhérer à l'association, il faut avoir moins de 30 ans. La règle entraîne d'elle-même un renouvellement quasi-permanent des membres et garantit l'afflux de sang neuf. En Souletin, azia veut dire semence. Ce n'est pas pour rien.

Quatre lettres qui claquent

Azia, en 2000, a eu une belle idée. Elle a inventé le comité local d'épargne pour les jeunes. Abréviation : Clej. Quatre lettres qui claquent comme le rebond d'une pelote sur le mur du fronton et sonnent le sursaut d'une jeunesse qui prend en main son destin. Le principe est celui de



Laurent Béguerie : « l'association accorde des prêts de 3500 euros en moyenne ».

l'épargne solidaire. Chaque adhérent au Clej verse une somme de 180 euros. Le fonds ainsi constitué servira à accorder des prêts à taux zéro à des jeunes qui créent ou reprennent une activité économique en Soule. « La plupart des adhérents sont des Souletins ou des gens qui sont attachés au territoire » précise Laurent Béguerie, animateur et salarié permanent d'Azia. « En moyenne, les prêts accordés sont de 3500 euros. Cette somme permet la plupart du temps au porteur de projet de décrocher

un prêt bancaire ou vient compléter d'autres dispositifs d'aide financière. » Le Clej, « qui n'est pas forcément décisif mais facilite les choses », a maintenu en Soule des petits commerces, des entreprises artisanales et de services.

Depuis leur lancement, les Clej ont permis de créer 73 emplois. Ce ne sont pas des coups d'épée dans l'eau. « Sur les 42 projets aidés depuis le début, cinq n'ont pas eu de pérennité à 5 ans, et un seul n'a pas honoré son remboursement » rappelle Laurent Béguerie.

Azia, dont le fonctionnement est assuré par une dizaine de bénévoles, ne s'en tient pas là. « Notre objectif est de favoriser la formation et l'information, mais aussi de développer les échanges entre jeunes pour leur enrichissement culturel » détaille Laurent Béguerie, lui aussi enfant du pays. L'association assure notamment les permanences du point information jeunesse (Pij) de Mauléon. Elle met aussi régulièrement en place des actions ponctuelles. En mai dernier, elle a ainsi organisé un stage de formation au baby-sitting pour une quinzaine de jeunes femmes. Ce qui a ensuite permis de constituer un réseau de garde d'enfants auquel les parents peuvent aujourd'hui faire appel. ■

CHANTIERS

“Au départ, j'étais venu pour l'argent”



Carla et Jonathan devant l'une des œuvres contemporaines restaurées à Oloron.

« Ici, on peut parler avec des adultes qui ne sont ni nos profs, ni nos parents. On peut aborder tous les sujets et on nous conseille. » Carla, 16 ans, fréquente les locaux d'Oloron Prévention depuis deux ans. Rien n'est forcé. « Le principe de fonctionnement est la libre adhésion des jeunes » explique Manuèle Bernard, éducatrice spécialisée. Comme Carla, Jonathan, 15 ans, vient de participer au dernier atelier jeune de l'association : la restauration de sculptures contemporaines dans l'espace public. « Au départ, j'étais venu pour l'argent » avance l'adolescent. Le chantier était payé 75 euros pour 20 heures de travail. Il lâche : « Finalement, j'y ai trouvé d'autres intérêts. Ça m'a plu de travailler avec mes mains et ça m'a motivé pour l'apprentis-

sage en électricité que je veux suivre. » Carla, elle, prépare un bac pro de commerce. Sa curiosité l'a naturellement poussée à participer à cette expérience. « J'ai découvert la ville à travers ce chantier et j'ai pu faire des choses que je n'avais jamais faites avant. Aujourd'hui, quand je passe devant une sculpture, j'ai un regard différent » sourit-elle. Ces chantiers permettent à la fois de confronter les jeunes au respect des règles et de valoriser leur travail par des productions visibles. Surtout, « ces ateliers permettent de nouer des relations de confiance avec les jeunes » met en avant Manuèle Bernard. Un aspect essentiel pour une structure qui a pour mission la prévention du décrochage scolaire et des conduites à risque. ■

Paroles de jeunes

Pour nourrir les débats organisés lors des Assises de la jeunesse, la société Aldudarrak Bideo est allée à la rencontre de jeunes du département pour les filmer et recueillir leur parole. Extraits d'entretiens menés à la mission locale de Mourenx et au centre social Denentzat d'Hendaye.

LE TRAVAIL

Lucie Costa-Santos, 21 ans.

« Je préfère le monde professionnel aux études. On n'est pas assis toute la journée à écouter quelqu'un qui parle. Dans le travail, ça change tous les jours. Ce que j'aime dans mon travail d'assistante administrative, c'est être au contact des autres, les aider, se rendre utile. »

Alexandre de las Heras, 22 ans.

« Aujourd'hui, après avoir fait beaucoup de bénévolat, je sais que je veux devenir animateur. Mais si je dois ramasser les poubelles, je le ferai. Je suis prêt à donner de moi-même. Après trois terminales, j'ai échoué au bac, à 9,8 de moyenne. Je pense que le système scolaire pénalise certains



jeunes, juste parce qu'ils ratent un examen à cause du stress ou de la malchance. Il faudrait aussi réviser les programmes qui sont trop lourds. »

Vincent Walias, 21 ans.

« J'ai privilégié ma passion pour l'ébénisterie plutôt que de faire des études en fonction des débouchés professionnels. Il faut aller jusqu'au bout de ce que l'on veut faire, apprendre et s'adapter. »

Noémie Darracq, 17 ans.

« Je veux être éducateur spécialisé. Cela me tient à cœur d'aider les jeunes en difficulté

et de leur montrer que des gens pensent à eux. Je ne suis pas guidée par des considérations financières. »

David Delrue, 24 ans.

« Certains patrons en demandent trop. Ils veulent qu'on ait le permis ou ils exigent qu'on ait une expérience professionnelle, alors qu'on n'a pas commencé à travailler. »

LE TERRITOIRE

Lucie Costa-Santos.

« Je n'ai pas envie de quitter la région de Mourenx, même si mes amies sont parties à Lille ou Paris pour leurs études. Je me sens attachée au Béarn. »

Vincent Walias.

« Les Pyrénées-Atlantiques restent mon territoire. Si je pars, j'y reviendrai pour ma famille, mes amis, pour les fêtes, pour toute la région. »

Noémie Darracq.

« Hendaye me plaît, parce qu'il y a la mer, la montagne, l'Espagne. Mais j'ai envie de changer d'air, de

découvrir d'autres choses. Je suis aussi prête à partir pour le métier que je veux faire. Et puis, il faut bouger quand on est jeune ! »

L'AIDE AUX JEUNES

Kevin Bengler, 19 ans.

« Je suis en recherche d'emplois depuis un an et demi. Je viens à la mission locale deux fois par mois en moyenne et cela me permet de trouver des petites missions de travail, notamment dans le bâtiment ou les espaces verts. » Lucie Costa-Santos. « Si on cherche bien, on peut trouver de l'aide. Des structures existent pour ça. Avec ma conseillère de la mission locale, on étudie par exemple les possibilités de passer un diplôme de secrétariat. »

Vincent Walias.

« Six mois après mon premier rendez-vous à la mission locale, on m'a proposé des choses concrètes. C'est vraiment agréable de sentir qu'on est soutenu. C'est dommage que tous les jeunes qui sont dans la galère n'aient pas le réflexe de faire cette démarche. » ■



ALDUDARRAK BIDEO : LES YEUX JEUNES



On doit à Aldudarrak Bideo de petites séquences filmées qui seront projetées lors des Assises. De très brefs portraits qui donnent à voir la jeunesse du département. Tournés sur le mode de l'entretien frontal, parfois filmés avec un téléphone portable, ils sont accompagnés d'échanges de textos. « Il s'agit de créer un réel dialogue entre eux et nous qui partageons la même réalité » expliquent Elsa Oliarj-Inès et Bastien Cosson, les deux réalisateurs d'Aldudarrak Bideo. Créée en 1997 aux Aldudes sous forme d'association, Aldudarrak Bideo réalise et diffuse des documents audiovisuels qui contribuent à maintenir la vivacité du territoire.



LES ASSISES FONT BLOG

Confronter les paroles, recueillir les idées, écouter. À l'image des Assises, le Conseil général a ouvert un blog afin que chacun puisse s'exprimer sur les questions qui touchent aux problématiques des jeunes. Cet espace de discussion et de rencontre, de débat et d'échange, est ouvert aux professionnels comme aux jeunes. Chacun est invité à s'y exprimer afin de nourrir la réflexion. L'adresse : www.assisesdelajeunesse64.fr

L'INNOVATION À LA SOURCE



La jeune société Hydratechnic a mis au point une gourde qui purifie les eaux puisées en milieu naturel. Un projet rendu possible par les incubateurs et les pépinières d'entreprises soutenus par le Conseil général.

Fini les sacs chargés de bouteilles pour les longues randonnées. Hydratechnic, une société d'Hasparren, a mis au point une gourde qui permet de puiser l'eau aux sources des montagnes, en toute sécurité pour la santé. Son secret ? un filtre bactériologique qui purifie l'eau instantanément. Mieux : pour un encombrement minimal, le seul filtre et son système de paille intégrée permettent de boire directement à la source. Les amateurs de randonnée, de VTT, canyoning, alpinisme ou ski trouveront ici une solution facile de réapprovisionnement lors des longues sorties. La gourde filtrante Hydr'Activ est née ici, au bord de l'océan et au pied des montagnes. Elle a été conçue à Bidart, à



PAROLE D'ÉLU

« La pépinière Aldatu est au cœur des dispositifs qui font vivre notre territoire. En 15 ans d'activité, elle a accueilli et accompagné une cinquantaine d'entreprises, avec un taux de pérennité de 80 %. Il faut surtout souligner que ces entreprises intègrent et nourrissent ensuite le tissu économique local. C'est très important pour un canton comme le nôtre. Aldatu est une structure de proximité dont la présence, la réactivité et les compétences sont essentielles. »
Béñat Inchauspé, conseiller général d'Hasparren.

l'École supérieure des technologies industrielles avancées (Estia). C'est plus exactement au sein de l'incubateur de l'Estia que son concepteur, Éric André, a mûri son projet. Passionné de nature et tout particulièrement de montagne, le fondateur et p-dg d'Hydratechnic connaît son sujet. Conseiller de vente technique pour une grande enseigne de sports et loisirs, il a été à l'écoute des pratiquants pendant dix ans.

« C'est bon de pouvoir sortir la tête du guidon »

La phase d'étude passée, Éric André et sa société Hydratechnic ont rejoint la pépinière Aldatu, à Hasparren. Là se côtoient des entreprises très différentes. Point commun : elles sont toutes en période de démarrage et doivent faire face aux mêmes incertitudes sur leur avenir. « On a tout les jours des déceptions, mais aussi des raisons d'espérer » sourit Éric André. « La pépinière rompt l'isolement et permet à chacun de se nourrir des expériences des autres » met en avant le jeune patron. Comme toutes les pépinières, Aldatu facilite les synergies. Hydratechnic a pu s'appuyer sur l'expertise d'une autre entreprise, spécialisée dans la communication. Ce qui a permis à Éric André d'opérer quelques recalages sur la manière de promouvoir son produit. « On est sur plusieurs fronts à la fois : conception, production, commercialisation, image de marque, magasin, site, centrale d'achats. C'est bon de pouvoir sortir la tête du guidon » se réjouit le chef d'entreprise. En matière de création d'entreprises, l'accompagnement humain est souvent la clé de la réussite. « Il faut saluer le travail mené par les collectivités dans leur soutien actif aux porteurs de projets » souligne Éric André. Lauréate du réseau Entreprendre Adour, Hydratechnic a ainsi bénéficié d'un prêt d'honneur mais aussi d'un appui technique d'une importance primordiale. ■
www.hydratechnic.fr



La gourde mise au point à Bidart et développée à Hasparren permet de boire l'eau des rivières en toute sécurité.

Ces pépinières où s'invente l'avenir

150 ENTREPRISES

Quelque 150 sociétés sont actuellement abritées par les pépinières d'entreprises des Pyrénées-Atlantiques. Là, elles développent leurs projets industriels dans les meilleures conditions. Ces entreprises évoluent essentiellement dans le domaine des matériaux, de l'énergie et de l'environnement (Hélioparc), de l'informatique, de la robotique et des télécommunications (Estia Entreprendre), ou encore de la glisse (Olatu Leku).

12 PÉPINIÈRES DANS LE 64

Le département des Pyrénées-Atlantiques compte à ce jour 12 pépinières d'entreprises : Estia Entreprendre à Bidart, Olatu Leku à Anglet, Aldatu à Hasparren, Indar à Saint-Palais, Odace à Mauléon, Eurolacq à Artix, Mourenx, Biron et Arthez-de-Béarn, I-Etech à Orthez, Hélioparc à Pau et enfin Garlin. La majorité des pépinières sont à vocation généraliste et peuvent ainsi accueillir tous types d'entreprises. Elles offrent des services mutualisés ainsi qu'un accompagnement personnalisé.

SECRET D'ÉCO

23 MOIS

L'entrée en pépinière est réservée aux entreprises en phase de démarrage. Les projets acceptés bénéficient d'un accompagnement technique sur une période de 23 mois, renouvelable une fois. Les entreprises bénéficient en particulier d'une location de locaux et de bureaux à tarif préférentiel.

12,5 MILLIONS D'EUROS

L'enveloppe allouée chaque année par le Conseil général aux entreprises et à l'innovation s'élève à 12,5 millions d'euros. C'est dans ce cadre que le Conseil général accompagne financièrement les investissements immobiliers relatifs à la construction des pépinières, ainsi que les actions collectives dont le but est de permettre aux entreprises de gagner en compétences, dans les domaines de la gestion ou du développement commercial et technique.

48 % DES PÉPINIÈRES D'AQUITAINE EN PA

Le département des Pyrénées-Atlantiques est particulièrement bien doté en matière de pépinières d'entreprises puisqu'on y recense près de la moitié des structures de ce type en Aquitaine, soit 12 adresses sur les 25 que compte la région. Ce réseau départemental est appelé à s'étoffer dans un avenir proche. La pépinière d'Ascaïn ouvrira en 2013 et des projets sont actuellement à l'étude à Bayonne sur la zone d'activités Technocité, ainsi qu'à Monein et Oloron.

La gourde d'Hydratechnic a été développée en pépinière.



L'atelier dispose d'un savoir-faire technique fort qui lui permet de mêler des fils naturels à des fibres synthétiques.

INDUSTRIE TEXTILE

ACT 3, LE FIL DE LA VIE

L'atelier de tissage de Jurançon est le fournisseur des grands couturiers français. Il forme aussi d'anciennes détenues et leur permet de reprendre une place dans la société en leur réservant des postes dans l'entreprise.

Les ateliers Act 3 se sont hissés sur le marché des tissus de luxe, en France, mais aussi en Italie, au Japon, aux États-Unis. Aujourd'hui, les deux plus grandes maisons françaises de haute-couture s'approvisionnent auprès de l'entreprise de Jurançon. « Ici, on tisse l'intis-sable » glisse la directrice Maria Messner.

L'atelier de Jurançon, créé en 1996, est un véritable laboratoire. « Nous devons tout le temps innover. Ce qui nous distingue des autres, c'est notre capacité à concevoir des tissages que l'on ne retrouve nulle par ailleurs » appuie Maria Messner. L'atelier dispose d'un savoir-faire technique fort qui lui permet de mêler des fils naturels à des fibres synthétiques ou plastiques.

Ces assemblages inédits se démarquent tout autant par des harmonies de couleurs novatrices. La patronne d'Act 3 est également la styliste de la maison. Dernièrement, elle a reçu les premiers échantillons d'une toute nouvelle matière tissée, composée de fibres très innovantes. Certains ont été écartés d'emblée, mais l'un d'eux a retenu son attention. À travers ces nouvelles

recherches de style et de matière, Act 3 entend se positionner sur un nouveau marché: celui de l'ameublement et de la décoration de luxe, dans l'immobilier, mais aussi pour les avions, les bateaux. Dans un secteur textile où les retournements de conjoncture sont souvent brutaux, mieux vaut avoir plusieurs cordes à son arc. L'économie est une compétition dans laquelle il ne faut pas se laisser distancer. Maria Messner ne perd jamais de vue les tendances du moment. En permanence, elle anticipe les modes, crée les nouvelles collections qui permettront à l'entreprise de rester dans la course.

Le luxe pour s'en sortir

Chez Act 3, bien qu'on travaille pour les plus grands couturiers, on sait que la vie n'est pas toujours un luxe. Tout particulièrement pour ceux qui ont été condamnés et qui veulent s'en sortir. Sensible à la question de l'insertion sociale des détenus, Maria Messner monte en 1992 son premier atelier de tissage à la maison d'arrêt de Pau. Depuis, quelque 500 personnes ont bénéficié de ce dispositif géré par l'Instep. Cet organisme de formation bâtit un projet professionnel avec les détenus. Il s'agit en l'occurrence de femmes, exclusivement. Elles vont ainsi apprendre à tisser grâce au savoir-faire dispensé par l'entreprise. La formation dure 900 heures. À la maison d'arrêt de Pau, l'atelier accueille six à sept personnes. Lors de leur temps carcéral, les stagiaires reçoivent également une remise à niveau scolaire, en mathématiques et français notamment. Mais il ne suffit pas de se former. Il faut aussi trouver des portes de sortie et un chemin à suivre une fois la liberté retrouvée. Conscient de ces difficultés, Act 3 réserve aux ex-détenues trois postes d'insertion. « L'outil s'avère juste. Il est accessible à tout le monde et les repères sont pris assez vite » met en avant Maria Messner. « Parmi nos 12 salariés, nous avons au sein de l'entreprise des personnes qui ont suivi ce parcours. Elles sont en mesure d'aider et d'accompagner celles qui viennent de terminer leur peine et qui démarrent une nouvelle vie. » ■



PAROLE D'ÉLU

« Act 3 est une entreprise qu'il faut doublement encourager. D'une part, elle montre que l'on peut avoir des productions de très grande qualité sur notre territoire. D'autre part, le département a besoin d'entreprises comme celle-là car elles tendent la main à des personnes qui ont rencontré des difficultés dans leur vie et qui ont la volonté de s'en sortir. C'est pour tout cela que le Conseil général soutient Act 3 et a aussi permis à l'entreprise de se sortir de périodes économiques difficiles. »

Bernard Soudar, conseiller général du canton de Jurançon



Un nouvel envol pour Messier-Bugatti-Dowty



L'entreprise, leader mondial des trains d'atterrissage d'avions commerciaux, a lancé un programme d'investissement de 50 millions d'euros pour la modernisation de son site de Bidos, près d'Oloron. Elle va pour cela être aidée par le Conseil général. L'usine, qui compte 800 salariés, s'est

fixé des objectifs de qualité environnementale qui rentrent dans la démarche Nature & Technologie. Parallèlement, une convention doit être signée cet automne entre Messier-Bugatti-Dowty et le département. Elle a notamment pour but de favoriser la formation continue, de maintenir l'emploi ainsi que le volume de sous-traitance confié à des acteurs locaux. L'objectif est aussi de sensibiliser les collégiens aux filières de l'aéronautique.

Toray, la fibre nouvelle

Toray Carbon Fibers Europe, installée sur le bassin de Lacq, a posé en juin la première pierre de sa future unité de production de polyacrylonitrile. Également appelé Pan, il s'agit de la matière première qui sert à la fabrication des fibres de carbone. Le Conseil général, fortement impliqué dans le développement du tissu industriel, apporte son aide à cet investissement. Toray, dont l'effectif est de 270 salariés, participe aussi à l'ambitieux projet de recherche et développement Cosmic. L'objectif est de mettre au point des matériaux composites à usage aéronautique. La quantité de fibres de carbone entrant dans la fabrication des avions de ligne nouvelle génération a été multipliée par cinq. On comprend, dès lors, l'enjeu des investissements.

36 recrutements pour l'aéronautique



Attirer dans le département des cadres et techniciens hautement qualifiés du secteur aéronautique: tel est l'objectif de l'opération

Ambition Recrutement 64. Trente-six emplois seront créés à l'issue de cette action lancée par l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) et soutenue par le Conseil général. L'enjeu est d'accompagner les recrutements dans 25 PME du territoire, pour des postes que les professionnels n'arrivent pas à pourvoir aujourd'hui. Ces nouveaux collaborateurs seront démarchés hors du périmètre de la région Aquitaine et des Hautes-Pyrénées. Cette action sera complétée par une sensibilisation des collégiens aux métiers industriels de la filière aéronautique, menée par le Conseil général.



... Marcel Arbiza, capitaine du « Babeslea »

L'enfant de Socoa pilote le bateau du Conseil général dont la mission est d'entretenir le port de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure. Entre mouillage de blocs et dragage, embarquement pour une journée de travaux sur la digue de l'Artha.

Dans la baie de Saint-Jean-de-Luz, le *Babeslea* glisse vers la digue de l'Artha qui barre l'horizon. Les marins du Conseil général vont y débarquer hommes et matériel. Programme de la journée : creuser une saignée. Elle accueillera le nouveau câble électrique alimentant les capteurs enfouis dans la digue et chargés de mesurer les déformations que subit la construction centenaire sous la force des vagues. On n'imagine pas ce que peut soulever un océan. Les marins luziens, eux, le savent trop bien. En 2010, année de terrible tempête, la mer a propulsé par-dessus la digue un de ces cubes de béton de 50 tonnes qui renforcent la digue.



BIO EXPRESS

1961. Naissance à Ciboure, hameau de Socoa, dans une famille de pêcheurs.
1983. Marin pêcheur. Pêche au thon traditionnelle.
1988. Ouvrier du bâtiment dans la maçonnerie.
2000. Entre au Conseil général comme marin.
2005. Intègre l'école maritime pour devenir capitaine.
2010. Capitaine du « Rhune II ».
2011. Capitaine du « Babeslea ».

moteurs indépendants de 140 chevaux pour venir accoster la digue. Une légère houle provoque un effet de tangage. La mini-pelle mécanique, équipée d'un brise roche, se balance au bras de la grue du *Babeslea* avant de se poser en douceur sur la digue. Le capitaine a les yeux rivés sur ses hommes. « *Je n'ai pas besoin de crier. On a l'habitude de travailler ensemble et ils savent ce qu'ils ont à faire. Mais il faut toujours rester vigilant* » dit-il calmement.

Comme la pelote basque qu'il pratique, le métier de marin demande d'abord de la précision. C'est elle qui décuple la puissance. Après le travail, le vélo est aussi un plaisir qu'il partage avec collègues et amis. Une autre école où il faut savoir endurer.

La mer impose le geste juste et le courage. La solidarité aussi. Ce n'est pas leur mission première mais, sur la digue, Marcel Arbiza et ses hommes donnent la main aux maçons et charpentiers départementaux qui creusent le béton au marteau-piqueur. Comme Marcel Arbiza, les marins du Conseil général sont passés par les années rugueuses de la pêche. Ils ont connu les jours et les nuits en mer, parfois sans salaire. « *Nous sommes tous fils de marins et on a ça dans le sang. Ce qu'on aime, c'est être sur l'eau.* » Aujourd'hui, ils sont les artisans du bon entretien du port de Saint-Jean-de-Luz. *Babeslea*, en basque, veut dire le protecteur. On ne pouvait mieux choisir. ■

« Toujours rester vigilant »

Le *Babeslea* a été spécialement conçu pour ça : le mouillage de blocs. Chaque été, c'est lui qui vient avec sa grue réajuster les masses qui ont bougé et rajouter une trentaine de blocs coulés dans les chantiers du Conseil général à Socoa. Un travail de Titan. « *C'est un très beau bateau dont la polyvalence nous permet aussi tout au long de l'année de draguer le port et de travailler sur la digue* » précise le capitaine Marcel Arbiza. Debout dans la cabine de pilotage dernier cri, il pousse les commandes des deux



Chargement du matériel à bord du *Babeslea*.



Cap sur la digue de l'Artha.



Arrivée sur la digue centenaire.



La pelleuse en action pour creuser la saignée.



Les marins donnent la main aux maçons.



L'annexe permet de ramener les hommes à bord du *Babeslea*.

L'ART PREND L'AIR

LES ARTISTES VOUS OUVRENT GRAND LEURS PORTES

LE WEEK-END DES 20 ET 21 OCTOBRE, LES ATELIERS D'ARTISTES DU DÉPARTEMENT OUVRENT LEURS PORTES AU PUBLIC. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR DES ŒUVRES SURPRENANTES ET D'ALLER À LA RENCONTRE DE LEURS CRÉATEURS.

C'est une première. Le week-end des 20 et 21 octobre, les ateliers d'artistes du département ouvrent leurs portes au public. Baptisées « L'art prend l'air », ces journées sont l'occasion d'aller à la rencontre des peintres, sculpteurs, photographes et autres scénographes. Elles sont aussi une invitation à découvrir ces lieux de création dans lesquels on a peu l'habitude de pénétrer. En visitant ces ateliers, on pourra voir tout le processus de fabrication d'une œuvre, mais aussi discuter, partager, interroger. Une soixantaine d'ateliers, dont certains sont partagés par deux ou trois artistes, participent à cette opération voulue et organisée par le Conseil général, avec l'appui de l'association Arcad. À Biarritz, c'est l'atelier MOA qui invite à une déambulation dans un univers imaginaire digne d'un décor de film fantastique. Il faut dire que les hôtes des lieux, Marion Cazes-Supervielle et Moïse Chauvé, ont travaillé pour le cinéma, le théâtre ou la mode. Les deux artistes sculptent l'acier et travaillent la lumière avec un talent sans pareil, créant des mondes féériques d'une troublante beauté. À La Bastide-Clairance, le public fera d'une pierre trois coups. L'Atelier 64 y est partagé par trois artistes : Hélène Fédida, Solange Toutenuit et Dominique Larroutourou. Des sensibilités différentes



pour une explosion de techniques et de supports, une envie commune abritée sous un même toit. À Gelos, et dans un tout autre registre, ce sont encore deux plasticiens qui partagent les mêmes murs : ceux de l'atelier L'énergie rend libre. D'un côté, Jean-Michel Baron délaisse l'esthétique pure et élabore des installations ludiques et teintées d'humour noir pour une critique virulente et drôle de la société. De l'autre, Jean-Luc Moscardini crée des œuvres modernes et abstraites, hypnotiques ou rugueuses, qui fonctionnent comme des pièges à lumière et à couleurs. À l'image de ces quelques exemples, les ateliers d'artistes des Pyrénées-Atlantiques offrent des perspectives riches et variées. Leurs portes sont ouvertes. N'hésitez plus à les franchir.

EN PRATIQUE
L'ART PREND L'AIR

Samedi 20 et dimanche 21 octobre de 14 heures à 20 heures. La liste complète des ateliers sur www.cg64.fr et www.arcad64.fr



MOA : HARREMANAK SORTZEN DUEN ARTEA

MOA atelaria osatzen du Marion Cazes-Supervielle eta Moïse Chauve ekipoak. Egurra, metala, betoia, harria zaharra edo berria, dena lantzen eta lotzen dute, bat besteari, edo berdin beste guztiak lehenari. Egur eta zur zaharrak, lurrera doazen etxetan, oihanean edo berdin erreka zolatik ateraiak, guztiz berinakiak maitasunez lantzen dituzte. MOA ateleriaren jomuga hauxe da: ekai horri bizi bat eman, ez obra



erakustoki batean uzteko tente potente, baizik eta bezeroaren bizian sartzeko gaurkotasun osoz. Horretarako, MOA ateleriakoek harreman tinkoa eta luzea lotzen dute beti bezeroarekin, izan dadin partikularra ala erakundea. Ez pentsa bezeroak telefonoz deitu eta biharamunean etorriko direla eskema batekin, buruan buru pentsatua eta ordenagailuan marrazkitua. Nor den bezeroa, zer asmo duen, gogoan duenaren



gauzatzeko, hots bezeroa bera bilaka dadila obraren ko sortzaile. Ekai desberdinak eta asko lantzen ba dakite, eta guztiz ekai horiek elkarri lotzen. Hona berdin haga bat argitua, kolore desberdinetako berinakiakin. Hona eskaler batean, zura eta metala elkartuak. Dena bezeroarekin pentsatua eta gauzatua, hainbestetaraino non MOA ateleriak egin arte obran aipatzaile hoberena bezeroa bera baita.

MOA ATELERIAREN HURRENGO XANTIERAK

Lantzen ari orain partikular batentzat argi-armiarma bat Urruñan, Irailean baratze baten antolakuntza, etxola arte obrak eta uhaitz berdea, Miarritzen Urrian eztei batzuen apaindura eta argidura Tolosan Negu honetan jangelaren apainketa eta argiketa neguan irekiko den ostatu batean Donoztirin.

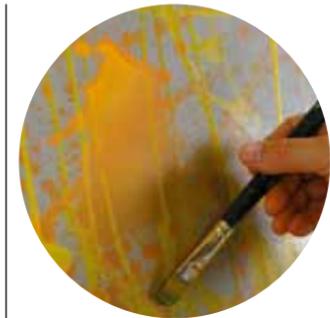


L'ATELIÈ 64 QUE SORT DE LA BILE

Lous trés artistes, Hélène Fedida, Dominique Larroutourou e Solange Toutenuit, que-p arcoélhen héns



Iou ateliè de Pessaroù (La Bastide Claréce). Hélène Fedida qu'éy pintrè. La soûe creaciou que-s bastéç à plasé, qu'asi coum si ère ourganique, en partin de ço qui pintre : li, boy, papè, pèth d'arbou, murrallhe... Coum la pèth, ço de pintrèt que goarde las mèrques d'ûe istòri e que da l'abourride de la purmère espinclade. Finalamén, l'oélh qui espie ne s'estangue pas sus ço



qui-s bét à purmère biste, més que trauque méy pregoùn, de cap à ûe entimitat desbelade. Dominique Larroutourou qu'espie beròy tout ço qui bét à l'entour héns lou soû aspèç méy moudèstè : dalhs arrougnats, hoélhes de platane cadudes s'ou sòu, ampoules cremades... Que-us hique touts en place subàn û ourdi qui-us mie dilhèu de cap au sacrèt, toustém de tout anà.

Dap ûe courdiolè de fotòs « nature » sus la coste de Capbretoù dinqu'au Cap deu Higuè, que perpause d'amuchà lou merbelhus en ço de bist tout die. Qu'arroudéye tabé atour de la pintrure. Proudctoù, que coéih, au die de oéy, escàlhs de goache dap lou soégn d'û mètèç chocolatiè.

Solange Toutenuit que s'y hè entà apità la mustre « Limites » héns la Galerie Pompidou d'Anglèt en decémè. Desempùch û an, quin que sie lou téms ou la sasou, que cour la coste angloye dap l'aparélh-fotò. Lous soûs clichès que soun tiràts en gran sus hoélhes d'aluminiòm. Que bàden la caus d'û tribàlh de pintrure deu goalhàrt qui segoutéç las termières entér fotò e pintrure, figuratiu e abstèyt, cos e paysàdyès... La questiou de la termière qu'éy au cèntre, entér ço de boéyt e ço de plé, ço qui demoure e ço qui passe, entér la tèrre e la ma grane.



A L'ACÈS DE LA TANERIA DE GELÒS

Un navèth collectiu d'artistas dont lo pintre Jean-Luc Moscardini qu'i trobarà lèu l'inspiracion.

Tot qu'ei tranquille a la Taneria de Gelòs. Quitament si son a cinc minutas de l'iper-centre de Pau, sos ancians talhèrs qu'auhereishen ua atmosfèra apatzada au ras de de las ribas deu Gave. Los artistas qu'i tròban lo lor compte puish que i a ua bona concentracion d'obradores d'arts plasticas o de lòcs de residèncià entà disciplinas com la pintura o enqèra lo teatre. Recentament lo talhèr Bon Art, installat sus plaça, que s'ei recuperat un locau de la Taneria situat a costat deu son locau de basa. Es dens aquera extension qu'artistas coma Jean-Michel Baron e Jean-Luc Moscardini an pausat los lors ahars entà arcuelher un collectiu d'artistas. Peu moment, cadun pren las soas marcas e que's basteish lo



son espaci. Ací de pinturas en cors de finicion, acerà los tròces d'ua installacion de Jean-Luc Baron dont un panèu dab aqueth eslogan : « l'energia que hè libre ». « Peu moment que'ns organizam, ço explica Jean-Luc Moscardini, los artistas ne son pas enqèra tots presents. Qu'èm en plena agerçada. Cadun que crea lo son espaci de tribalh ». Entà aqueth artista que viu a Pau despuish dètz ans, la creacion de talhèrs artistics dens lo capdul bearnés qu'ei un hèit navèth. Abans cada artista que tribalhava deu son costat, a casa. Los problèmas començavan quan volèvan tribalhàr sus d'òbras de gran format. Dab aqueths talhèrs pro espacioses, aqueth problèma ne's pausa pas mei. Peu moment aqueth collectiu d'artistas n'a pas enqèra de nom. Ne calerà plan trobar un peus dus dias de pòrtas obèrtas previstes entaus 21 e 22 d'octobre.

Ophélie Aspard sur la côte basque à son retour des Jeux de Londres.

OPHÉLIE ASPORD

LA MARATHONIENNE DES FLOTS

La nageuse de l'Aviron bayonnais, soutenue par le Conseil général, a décroché une brillante sixième place dans l'épreuve du 10 km en eau libre, aux derniers Jeux olympiques de Londres.

L'après-midi du 9 août 2012 restera à jamais gravé dans la mémoire d'Ophélie Aspard. Pour ses premiers Jeux olympiques, la nageuse a décroché à Londres une surprenante et brillante sixième place lors de l'épreuve du 10 km en eau libre. Dans le lac de Serpentine, au cœur de Hyde Park, elle a bouclé son marathon en

1 heure, 58 minutes et 43 secondes, à seulement un peu plus d'une minute de la championne olympique, la Hongroise Eva Risztov. Ophélie, licenciée depuis 2001 à l'Aviron bayonnais et qui s'entraîne désormais au Pôle France de Toulouse, semblait presque étonnée de sa propre performance : « C'est énorme, personne ne s'attendait à cela, surtout pas moi, d'autant plus qu'en eau

libre, l'âge et l'expérience tiennent une part importante. »

Du haut de ses 21 ans, elle était en effet la benjamine du peloton de tête de l'épreuve londonienne. Tony de Pellegrini, président de la section natation de l'Aviron bayonnais et ancien partenaire d'entraînement d'Ophélie, souligne doublement la performance. « On a du mal à

mesurer que sa qualification pour les JO constituait déjà un véritable exploit. Mais terminer sixième d'une telle course, c'est fantastique » appuie-t-il.

À Londres, notre marathonienne des flots, qui a porté avec fierté les couleurs du Pays basque, a vécu un véritable conte de fées au milieu des stars du sport. « Sportivement et humainement, c'est inoubliable... Dans le village olympique, je me suis retrouvée à la même table que Tony Parker, puis j'ai pris l'ascenseur avec Nikola Karabatic » sourit-elle. Le défilé avec les athlètes lors de la cérémonie de clôture au stade olympique ainsi que la parade sur les Champs Élysées à son retour à Paris ont également enrichi les souvenirs de sa jeune carrière. Puis elle a pris des vacances bien méritées sur les plages de la Côte basque, où elle a retrouvé ses parents et son premier entraîneur, Patrick Carrey. « Ophélie possède toutes les qualités pour aller encore plus haut » souligne ce pilier de la section natation de l'Aviron bayonnais. « Elle est jeune, motivée, persévérante... Elle a en outre la volonté de repartir pour un nouveau cycle de quatre ans au sein du Pôle France de Toulouse, afin de préparer les Jeux de Rio. »

Un exploit sans précédent

Soutenue par le Conseil général, Ophélie Aspard peut donc nourrir de solides espoirs pour les prochains Jeux olympiques, en 2016 au Brésil. « Je peux viser une médaille. Cela demandera de nouveaux sacrifices mais le jeu en vaut la chandelle ! » confie-t-elle. Il faudra pour cela reprendre le rythme infernal des entraînements : entre cinq et six heures dans les bassins, six jours sur sept. Sans oublier les études, puisqu'elle suit une troisième année de droit à l'université Toulouse I.

La performance de la jeune nageuse aura en tout cas marqué les esprits et, pourquoi pas, suscité des vocations. Au Comité départemental de natation, Joël Flamarion est un président heureux : « A Londres, elle a réalisé un exploit sans précédent. Ophélie est véritablement une pionnière en eau libre et je pense que sa performance va déclencher un réel engouement pour cette discipline. » ■



Ophélie Aspard : « Sportivement et humainement, c'est inoubliable... »

Le succès de la natation

Les Pyrénées-Atlantiques comptent 3400 licenciés dans 21 clubs de natation, ce qui le place en deuxième position au niveau régional derrière la Gironde. « Ce chiffre est en constante progression » indique le président du Comité départemental, Joël Flamarion. « La natation prend de plus en plus d'importance d'autant que nous bénéficions de bonnes infrastructures, et nous attendons avec impatience la construction du nouveau stade nautique de Pau avec sa piscine olympique de 50 mètres. » Autre signe de la bonne santé de la natation dans le département : 300 enfants étaient réunis le 14 août dernier à Hasparren à l'occasion de l'opération Nager en Pyrénées-Atlantiques.



Un soutien aux sportifs

Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques a octroyé en 2012 une aide personnalisée à 32 sportifs de haut niveau licenciés dans le département, dont Ophélie Aspard. Cette subvention concerne 16 disciplines, pour un montant total de 25 250 euros. Par ailleurs, trois sportifs du département, le céiste Tony Estanguet (photo), désormais triple champion olympique, le tireur au pistolet Walter Lapeyre et la handballeuse Alexandra Lacrabère, qui ont tous les trois participé à plusieurs JO, bénéficient d'une convention de partenariat avec le Conseil général.



DU FLOCON À LA VAGUE

LE PARTAGE DES EAUX

Concilier le raid sportif et la sensibilisation du grand public aux enjeux de l'eau, le tout en finançant un programme humanitaire : c'est le pari que réussit chaque année l'Odysée du flocon à la vague. Les finales de la cinquième édition se tiennent à Bidart et Saint-Jean-de-Luz les 20 et 21 octobre. Familles, entreprises et sportifs de haut niveau sont invités à participer aux ateliers pédagogiques et aux défis aquatiques. Le parrain de l'association, Bixente Lizarazu, le champion olympique de canoë Tony Estanguet ou encore le snowboarder Mathieu Crépel sont attendus pour ces finales. Soutenue par le Conseil général, l'association du Flocon à la vague sensibilise les jeunes générations à la protection de l'eau, de son état neigeux à son état liquide. L'intégralité des recettes de la manifestation sera versée à Action contre la faim qui finance un programme d'accès à l'eau potable pour des populations d'Indonésie.

Pour s'inscrire : www.dufloconalavague.org ou www.regonline.fr/letrucdedingeau





► Groupe forces 64 Quelles ambitions pour la Jeunesse ?

Accompagner la jeunesse de notre territoire a toujours été l'une de nos priorités, de nos engagements forts. La mise en place, en 2008, d'un Plan Prévisionnel d'Investissement de 235 millions d'Euros en faveur de la modernisation de l'équipement des collèges de notre territoire, en est la parfaite illustration.

Dans le même sens, le Plan Avenir Jeunes 64 avait pour but d'accompagner les jeunes, dans les domaines du logement, de la santé, des études ou des transports, à travers des mesures simples et efficaces telles que, par exemple, des aides aux permis de conduire ou de facilité d'accès au logement.

Nous attendions, du nouvel exécutif socialiste, la même volonté, la même ambition, d'épauler nos jeunes, de favoriser leurs initiatives.

Dans le magazine du Conseil général de septembre dernier, consacré à l'éducation et la jeunesse, « l'ambition pour la jeunesse » était clairement affichée. Un an plus tard, force est de constater, que les belles déclarations d'intentions, sont restées sans lendemain. 18 mois pour organiser des « Assises de la jeunesse », 18 mois sans aucune mesure pour les jeunes.

Nous avons là un nouvel exemple que l'exécutif socialiste excelle dans le choix des mots et privilégie, dans ce domaine comme dans d'autres, la communication à la réalité de l'action.

Le temps de la réflexion et de l'évaluation commence à être bien long. Le Conseil général doit redevenir un acteur majeur, au service du développement de notre territoire.

Les initiatives engagées, lors de notre mandature, doivent être poursuivies pour répondre aux besoins de nos jeunes, qui représentent près d'un quart de la population de notre département. Pour les élus du groupe Forces 64, la jeunesse ne peut être laissée de côté et doit rester l'une des priorités de l'action du Conseil général et mérite que nous nous engagions en sa faveur, en Béarn comme au Pays Basque.

Forces 64

ARRIBES André, AUROY Bernard, BRU Vincent, CASET Jean-Louis, DUPONT Bernard, GRUSSAUTE Jean-Marc, INCHAUSPE Beñat, LASSALLE Jean, LASSERRE Jean-Jacques, MIRANDE Jean-Pierre, PEDEHONTAA Jacques, PELANNE Charles, POUHEYTO Josy, SAINT PE Denise, SEQUELA Juliette

► Groupe UMP Immobilisme à Pau comme à Paris

Alors que le gouvernement n'a pas encore dévoilé son projet sur le devenir du conseiller territorial, ce mois marque le mi-mandat de l'exécutif socialiste à la tête du département. Nous dresserons dans les prochains jours un bilan de l'action de la gauche depuis son arrivée à la présidence du Conseil général.

Comme pour l'élection présidentielle les engagements étaient importants, les ruptures annoncées fortes. Nos concitoyens attendaient un nouveau souffle, des réorientations nouvelles des politiques départementales. Pourtant après 18 mois, les socialistes n'ont rien fait, rien engagé d'innovant, d'ambitieux.

Avec une maquette budgétaire qui ressemble à celle des années passées, une part solidarité identique à celle des mandatures précédentes, la poursuite du plan d'investissement dans les collèges, c'est dans l'accessoire qu'il faut chercher des nouveautés telles que l'économie sociale et solidaire, la coopération décentralisée ou la réforme de la politique jeunesse. Des mesures qui représentent moins de 0,2 % du budget, prétextes à de nouvelles embauches au sein du Conseil général qui subit une croissance de sa masse salariale et réduit sa capacité d'investissement. C'est peut-être là la signature socialiste.

Nous retiendrons toutefois deux décisions marquantes : la signature du protocole de financement de la LGV alors qu'aucune contrepartie n'est aujourd'hui acquise, qu'aucune certitude n'est donnée sur le prolongement de la ligne après Bordeaux et la réforme de la politique d'aide aux communes et aux tiers qui laisse entrevoir un désengagement de l'institution et des déséquilibres entre le Béarn et le Pays basque.

Face à ce bilan mitigé les élus UMP espèrent que les mois à venir seront mis à profit pour agir efficacement en faveur des Pyrénées-Atlantiques et de ses habitants.

Max Brisson

et les élus du groupe UMP et apparentés



► Groupe des élus de gauche Investir pour l'avenir et le progrès

La majorité de gauche du Conseil général a fait de la jeunesse une de ses priorités. Preuve en est la tenue des Assises de la jeunesse au mois de novembre. Ces Assises vont permettre d'approcher au mieux les problèmes que rencontrent les jeunes, tout particulièrement l'accès à l'emploi et au logement.

34 000 000 euros d'investissements annuels vont être réalisés dans les collèges entre 2013 et 2015. L'aide à la restauration scolaire dans les collèges profite à tous nos collégiens boursiers ou bénéficiaires de l'aide à la rentrée scolaire. Le plan numérique pour les collèges, qui a fait l'objet d'expérimentations des plus enrichissantes, continue à se déployer.

Nous investissons mais nous clarifions également les règles. Elles doivent être les mêmes pour tous, et connues de tous. C'est le sens de la réforme actuelle des transports scolaires.

Côté social, les schémas « autonomie » et « Enfance et famille » ont été adoptés à l'unanimité. Il s'agit d'un ensemble de mesures élaborées avec les professionnels, les associations et les usagers en direction des populations les plus fragiles, notamment les jeunes handicapés.

L'avenir passe par la jeunesse et l'éducation, il doit aussi se construire à travers des territoires attractifs et solidaires. Le Conseil général continuera à soutenir financièrement et techniquement les communes, les communautés de communes et les agglomérations mais à travers un dispositif plus équitable tenant compte des particularités de nos territoires (zones de montagne, logements sociaux...).

Nous traversons une période où l'emploi de l'argent public doit être mesuré et réfléchi. Nos choix ne compromettront pas les finances départementales mais nos priorités s'efforceront de répondre au mieux à vos attentes et à vos besoins.

Margot Triep-Capdeville

et le groupe de la Gauche
<http://groupedegauche64.over-blog.com/>



7 et 8 novembre 2012

Hôtel du Département à Pau

Les ateliers :

28/09 : Saint-Palais

5/10 : Saint-Pierre-d'Irube

12/10 : Mourenx

Renseignements sur :

www.lesassisesdelajeunesse64.fr

**PYRENEES
ATLANTIQUES
CONSEIL GENERAL**
www.cg64.fr

**Le Conseil général
des Pyrénées-Atlantiques**
vous présente

Les artistes
vous ouvrent
leurs portes

L'Art prend l'Air

**20 et 21
octobre
2012**


**PYRENEES
ATLANTIQUES**
CONSEIL GENERAL

Programmation
cg64.fr